Les Cahiers d'Outre-Mer

Revue de géographie de Bordeaux

271 | Juillet-Septembre 2015

Ressources en milieu sec

Cazenave-Piarrot A., Ndayirukiye S., Valton C.
(coord.), 2015, *Atlas des Pays du Nord-Tanganyika*

Marseille, IRD Éditions, 144 p.

François Bart

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/com/7593>

DOI : 10.4000/com.7593

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2015

Pagination : 459-461

ISBN : 978-2-86781-978-0

ISSN : 0373-5834

Référence électronique

François Bart, « Cazenave-Piarrot A., Ndayirukiye S., Valton C. (coord.), 2015, *Atlas des Pays du Nord-Tanganyika* », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 271 | Juillet-Septembre 2015, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/com/7593> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/com.7593>

**CAZENAVE-PIARROT A., NDAYIRUKIYE S.,
VALTON C. (coord.), 2015, *Atlas des Pays du
Nord-Tanganyika*, Marseille, IRD Éditions, 144 p.**

Cet ouvrage, éminemment géographique, est tout à fait bienvenu, tant son actualité compense les lacunes bibliographiques que les tensions persistantes limitent dans cette partie de l'Afrique des Grands Lacs. D'emblée, le territoire de référence choisi par les auteurs, tous deux géographes spécialistes du Burundi, intrigue. Que sont ces « pays du Nord-Tanganyika » ?

Les préfaces des deux principaux acteurs du projet proposent des éclairages : la première, rédigée par Jean-Paul de Gaudemar, recteur de l'AUF, évoque un « espace important pour la Francophonie » dont les composantes « s'inscrivent aussi dans un long cortège d'événements douloureux » (p. 12) ; la deuxième, de Jean-Paul Moatti, président-directeur général de l'IRD, parle de « cette région charnière de l'Afrique subsaharienne » qui est « parmi les plus riches, mais aussi les plus vulnérables » (p. 13). On le voit, les préoccupations liées aux événements récents et contemporains et aux enjeux de développement sont sous-jacentes, ce qui rend l'ouvrage très intéressant. L'introduction, signée par les deux premiers coordinateurs, précise le dessein et les contours géographiques de l'entreprise. D'une part il s'agit « de réfléchir dans un cadre territorial différent des territoires nationaux et de l'espace des institutions internationales, celui de la "sous-région" des Grands Lacs africains ». D'autre part, on retrouve cette notion d'espace « charnière entre Afrique centrale et Afrique orientale » possédant « de fortes potentialités intégratives [...] au moyen du formidable corridor lacustre que constitue le lac » (Tanganyika), qualifié de « deuxième littoral » (p. 18), comme l'écrivit Jean-Pierre Chrétien, à propos de cette région des lacs à partir des années 1840, « une sorte de deuxième rivage intérieur [...] devenant une zone d'influence swahili »¹.

1. Chrétien J.-P., 2010, *L'invention de l'Afrique des Grands Lacs*, Paris, Karthala, p. 14.

On le voit donc, cet ouvrage revisite et actualise une idée ancienne, celle de la situation charnière, stratégique de cet espace enclavé ; et c'est ce qui en fait son originalité et son intérêt.

Sur cette base ancrée dans une histoire de contacts et de flux entre océan Indien et continent, l'atlas interroge, dans le contexte géopolitique et économique contemporain, l'actualité de cette entité spatiale de 183 000 km² peuplée d'environ 33 millions d'habitants, partagée entre deux petits États, le Rwanda et le Burundi, et deux provinces, Nord et Sud Kivu de l'immense République Démocratique du Congo. Il est structuré en quatre parties, intitulées respectivement « Une nature soumise à de nombreuses contraintes » (7 planches), « Une population nombreuse et en croissance rapide » (7 planches), « L'intégration régionale dans le système monde » (5 planches), et « Découpages régionaux et villes » (7 planches). La structure est donc classique et donne les informations essentielles sur ce territoire composite. La présentation est claire ; les 26 cartes, 24 figures, 7 tableaux et 33 illustrations, et les textes qui les accompagnent sont de bonne facture et contribuent à enrichir la connaissance du Rwanda et du Burundi – qui avaient déjà fait l'objet d'atlas et d'ouvrages de géographie depuis les années 1970 – et à produire une connaissance géographique, en grande partie inédite, sur le Kivu congolais.

Sans prétendre à un compte rendu exhaustif, je tiens à souligner l'intérêt spécifique, et aussi les limites, de quelques planches. Dans la première partie, « L'hydrologie et la limnologie autour du lac Tanganyika » (pl. 2) et « La gestion des ressources naturelles » (pl. 7) sont fondées sur des travaux récents qui touchent à des enjeux physiques majeurs. Dans la deuxième, les planches 9 et 10 sont riches de données démographiques actualisées, qui intègrent de façon judicieuse les conséquences des conflits récents, qui, curieusement, précèdent les données historiques de la planche 14. La troisième partie, plus disparate, comprend une planche ambitieuse (15), bien centrée sur le questionnement précédemment évoqué – « Une région charnière de l'Afrique subsaharienne » –, qui, de façon un peu décalée par rapport au titre de l'atlas, ne souligne guère la place du lac Tanganyika, en dehors des ports de Bujumbura et Kigoma ; de plus on est surpris par l'absence du corridor essentiel Dar es Salaam-Arusha-Nairobi, qui joue un grand rôle dans le trafic des camions desservant l'espace de référence, et l'aéroport du Kilimandjaro, bien relié à Kigali et Bujumbura, ne figure pas. La planche 18, dédiée aux langues, est bienvenue, même si le principe de représentation cartographique d'aires linguistiques aux limites étanches est bien loin d'une réalité faite de fluidité et de mélanges. Dans la dernière partie, si les planches consacrées aux deux pays et aux deux provinces apparaissent à la fois inévitables et un peu sommaires, celles consacrées aux

villes-capitales sont particulièrement stimulantes ; les plus originales, parce que vraiment inédites, sont incontestablement celles consacrées aux deux villes congolaises frontalières du Rwanda, Bukavu et Goma-Rubavu. Les cartes de ces deux agglomérations sont des produits rares, précieux ! Pour cette dernière l'utilisation des travaux du géographe Martin Doevenspeck aurait néanmoins été judicieuse.

La matière est donc d'une grande richesse, et la qualité graphique est au rendez-vous. Une fois l'ouvrage parcouru, la question de l'existence réelle de ces pays du Nord-Tanganyika demeure, d'autant plus qu'à considérer la liste des auteurs, le Burundi est surreprésenté, par rapport au Rwanda surtout. La notion même de Nord-Tanganyika semble privilégier un regard burundais, le Rwanda étant géographiquement et culturellement éloigné du lac Tanganyika. De même l'absence de références aux rives tanzaniennes (autres que Kigoma) et katangaises (Kalémié) du lac ne constitue-t-elle pas une question qui aurait dû au moins être posée ? D'autant que l'ancienne province du Katanga a été remplacée en 2015 par quatre entités nouvelles, dont l'une, celle de Kalémié, est devenue la province... du Tanganyika...

Peut-être n'est-ce pas là le rôle premier d'un atlas ; au-delà de ces aspects, je retiens d'abord l'originalité, l'audace et l'ambition de l'ouvrage, le premier du genre sur cet espace. Il s'avère donc indispensable pour tous ceux qui s'intéressent à cette partie, très sensible, du continent.

François Bart